



Marie Josée Matongo Lumbwa Soeur Hospitalière du Sacré Cœur de Jésus

Josefina 2019

Province de France

Je m'appelle Marie Josée Matongo Lumbwa, je suis née le 7 janvier 1983 en République Démocratique du Congo, plus précisément dans la province de Bandundu. J'ai grandi dans une famille chrétienne de dix enfants, je suis la septième. Grâce à mes parents, Albertine et Mathieu, j'ai appris des valeurs importantes comme la foi en Dieu, l'amour du prochain, le pardon et le respect.

J'ai senti le besoin de consacrer ma vie à Dieu

A la fin de mes études primaires, j'ai commencé à m'intéresser à la vie religieuse. Dans mon village, il y avait deux personnes atteintes de maladie mentale et, en les observant, j'ai senti le besoin de m'approcher d'elles et de leur offrir mon aide... mais une partie de moi avait peur, de plus mes parents m'empêchaient de les approcher.

Une fois mes études secondaires terminées, je suis allée à Kinshasa, où j'ai vécu avec mon frère aîné. Mon objectif était de trouver un moyen de consacrer ma vie à Dieu, mais je ne connaissais aucune congrégation ou religieuse qui puisse m'aider. Un jour je suis allée à la messe et j'y ai rencontré une fille qui était postulante de notre Congrégation. Son attitude m'a tellement impressionnée que le lendemain, j'ai ressenti le besoin de lui demander le nom des religieuses avec lesquelles elle vivait. Elle m'a expliqué qu'elle faisait partie des Sœurs Hospitalières, et m'a parlé de la Congrégation et du charisme hospitalier ; **j'ai été très surprise d'apprendre qu'il y avait des personnes qui se consacraient à la mission de soigner et d'accompagner ceux qui souffrent de maladie mentale.** Après cette rencontre, je voulais en savoir plus, et elle m'a aidée à contacter les Sœurs Hospitalières. C'est ainsi que j'ai connu la Congrégation.

Mon premier contact avec des personnes atteintes de maladie mentale a marqué le reste de ma vie ; cela m'a aidée à répondre à l'appel du Christ Bon Samaritain dans la vie religieuse hospitalière. En 2009, j'ai donc commencé le postulat.

En regardant tout l'amour miséricordieux que le Seigneur a mis dans ma vie, je ne pouvais pas me priver du don immense qu'implique la vocation religieuse hospitalière ; je ressentais le besoin de me consacrer entièrement au service des personnes souffrant de maladie mentale et des plus démunis de la société.

Le temps du noviciat a été une étape de croissance dans la connaissance du charisme de notre Congrégation, vécue dans la joie et la fraternité. J'ai fait ma première profession le 7 septembre 2013.

Au cours de ces années de formation initiale, j'ai connu le Dieu miséricordieux qui a posé son regard sur moi et m'invite à le servir à travers la vie consacrée hospitalière.

Dieu nous a toutes appelées à vivre une vie hospitalière religieuse.

C'est avec une grande joie, celle d'appartenir à Dieu et à la Congrégation, que je me retrouve aujourd'hui à Palencia (Espagne) pour vivre le Josefinato, une des expériences les plus importantes de ma vie. Un temps de grâce qui me permet d'approfondir et de consolider ma vocation, en même temps qu'il m'aide à grandir dans mon identité hospitalière comme femme consacrée. Sur ce chemin de croissance humaine, spirituelle et charismatique, et de rencontre avec Dieu et avec moi-même, il me donne force, courage, confiance, liberté et ouverture. **Je remercie le Seigneur et la Congrégation de m'offrir cette opportunité !**

À cette occasion, « les Josefinas » viennent de 8 pays différents et partagent toutes une expérience de fraternité dans l'interculturalité. Chacune apporte sa richesse dans la manière de partager, prier, accueillir, réfléchir et agir dans le vécu communautaire. Cette diversité m'aide à découvrir la richesse et l'amour de Dieu, qui nous a appelées à vivre avec Lui et comme Lui dans la vie religieuse hospitalière ; à comprendre et accueillir mes compagnes telles qu'elles sont, sans distinction, avec respect et confiance.

Je souhaite vivre ma vie religieuse dans la joie et l'allégresse, pouvoir surmonter les difficultés que je peux rencontrer sur le chemin et compter toujours sur la grâce de Dieu.

